

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue St-Georges; Trésorier : M. F. RAVINET, *, 11, rue Franklin

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises	10 francs
		Etranger.. . . .	15 —

2.680 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

*Ont été admis à la séance du 9 février :*MM. Paimblant, de Vichet, M^{lle} Bonnamour.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 8 Mars 1932, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 février, auxquels est ajouté :*

M. Nourry (J.), bouquiniste, 3, rue du Bât-d'Argent, Lyon, parrains MM. Jossierand et Guillemoz.

2^o *Présentation de :*Bayerische Staats-Bibliothek, Ludwigstrasse, 23, München (Allemagne), par MM. Ravinet et Nicod. — M^{lle} Moruzi, Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, par MM. Moreau et Nicod. — M^{lle} Thorens, professeur au Lycée de Jeunes filles, Roanne (Loire), par MM. Prost et Larue. — M. Degors (Emile), sous-économe au Lycée de garçons, Roanne, par MM. Larue et Combet. — Musée Royal d'Histoire Naturelle, 31, rue Vautier, Bruxelles (Belgique), par le Bureau. — M. Gauthier (Edouard), 73, rue Vauban, Lyon. — M. Mermet (Louis), expert-comptable, le Clos, rue Boiron, Mornant (Rhône), par MM. Duclot et Thomas.3^o Communications diverses.

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

R. VANDENDRIES, la Conduite sexuelle des Hyménomycètes interprétée par les théories de HARTMANN, concernant la bisexualité et la relativité sexuelle (Extr. des *Bull. de la Classe d. Sc. de l'Ac. Roy. de Belg.*, 5^e série, t. XVI, n^o 11, 1930, p. 1213-1234.

C'est la question même de la sexualité qui est envisagée ici.

Il semble qu'il faille abandonner (chez les organismes inférieurs, s'entend), la notion de sexualité absolue. Jusqu'à présent, on considérait qu'un organisme était mâle ou qu'il était femelle, mais il aurait semblé plaisant, pour ne pas dire saugrenu, d'énoncer qu'il pouvait être plus ou moins mâle ou plus ou moins femelle. Ceux qui croient à la relativité de la sexualité n'hésiteront cependant pas plus à prononcer cette phrase qu'à dire qu'il fait aujourd'hui un peu plus chaud ou un peu moins chaud qu'hier. Selon eux, en effet, la sexualité, tout comme n'importe quelle propriété, est une chose relative, susceptible de connaître tous les degrés.

Poursuivons notre comparaison avec la température : il ne viendrait à l'idée de personne de diviser l'ensemble des corps matériels en deux catégories absolues, celle des corps chauds et celle des corps froids ; l'infinité des températures possibles rendrait inadmissible cette division en deux compartiments tranchés. D'après HARTMANN et ses disciples, il en serait de même de la sexualité et l'ensemble des êtres inférieurs se composerait d'une collection d'individus placés à *tous les niveaux possibles* de l'échelle de la sexualité.

Mais alors, objectera-t-on, s'il est ainsi, si les mots « mâle » et « femelle » n'ont plus de sens, que se passe-t-il pour la copulation ? Il faut bien qu'à ce moment, l'un des deux individus en présence fonctionne comme appartenant à un sexe et que l'autre fonctionne comme appartenant au second ?

Voici ce que les « relativistes » répondront : Pour qu'il y ait possibilité de copulation, il faut non pas que les deux conjoints appartiennent à deux sexes différents, ce qui, d'ailleurs, est une phrase dépourvue de signification, mais que l'écart sexuel entre eux soit suffisant, qu'ils soient placés assez loin l'un de l'autre sur la gamme continue de la sexualité pour pouvoir fonctionner l'un envers l'autre, comme des individus de sexe opposé. Ainsi que nous l'avons dit dans l'analyse d'un des précédents mémoires de M. VANDENDRIES, lorsqu'on arrive à ses manifestations tout à fait inférieures, la sexualité se ramène à une *différence*.

C'est à la lumière de ces théories qui ont été longuement développées par les biologistes allemands, que VANDENDRIES interprète les phénomènes qu'il a observés chez ses multiples cultures et au cours de ses innombrables croisements. C'est ainsi que la sexualité relative rend compte admirablement d'anomalies inexplicables. En voici un bel exemple : tel mycélium copule indifféremment avec deux autres qui appartiennent, l'un au sexe dit « mâle », l'autre au sexe dit « femelle ». Comment expliquer cela et quel sexe attribuer à ce mycélium si accommodant ? Les tenants de la sexualité relative ne seront pas embarrassés ; reprenons notre comparaison thermique qui nous est personnelle mais que nous croyons pouvoir employer sans trahir la pensée de l'A. : voici un corps dont la température est de + 10° ; il paraîtra évidemment chaud à un deuxième dont la température sera de — 10° ; il lui cèdera de la chaleur ; mais, inversement, il jouera le rôle de corps froid par rapport

à un troisième de température + 40° à qui, cette fois, il empruntera de la chaleur au lieu d'en céder.

Notre mycélium ci-dessus qui copule indifféremment avec deux autres de sexes différents a donc tout simplement une sexualité, une « température sexuelle », intermédiaire à celle des deux autres, et, de ce fait, nouveau Maître Jacques, il peut jouer vis-à-vis d'eux des rôles successivement opposés.

Ce ne sont pas encore là des lois établies et définitives, tant s'en faut ; mais ce sont, du moins, des conceptions extrêmement ingénieuses, vérifiées par un certain nombre de faits et ce sont, surtout, des hypothèses de travail d'une grande fécondité.

Pour les exposer, nous avons négligé des points essentiels de cette étude (en particulier, la théorie, si importante, des « réalisateurs »). De tels sujets, aussi denses et aussi complexes, sont, d'ailleurs, fort difficiles à résumer et on n'en peut donner que des analyses très incomplètes.

M. JOSSERAND.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. CONILL, directeur d'école honoraire, à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), désire se procurer des plantes pour herbier provenant des régions alpine et glaciale des Pyrénées et des Alpes et quelques espèces de la région méditerranéenne. Lui adresser oblata en lui faisant connaître les conditions de vente. Il peut offrir des espèces des Pyrénées-Orientales (notamment des échantillons de *Lithospermum oloei folium* Lap.) et quelques espèces de France, mais seulement en échange des plantes demandées ci-dessus.

PROSPECTIONS MINIÈRES Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantis.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

M^{me} HUCHARD, préparateur au Muséum, recommande à ses amis et collègues de la Société, M^{lle} COUBES, 1, rue d'Algérie, Lyon, pour naturalisation de tous les animaux.

M. GUINOCHE, 3, impasse des Cheval-Légers, à Versailles (Seine-et-Oise), serait acquéreur de la *Flore de France*, de ROUY et FOUCAUD (14 vol.). Faire offres.

M. KARSAKOFF, Villa Ursula, avenue Rosa-Bonheur, Nice, offre Insectes vivants, Reptiles et Batraciens de la région Circo-Méditerranéenne et Sahara Algérien.